

La dominance sensorielle des élèves en situation d'apprentissage : Cas des élèves d'El Khansa de Kénitra

Sarah EL HAMIDI

Doctorante à la Faculté des Sciences de l'Éducation, Université Mohammed V-Souissi

***Résumé :** Les recherches en psychopédagogie nous montrent que l'élève a tendance à apprendre en privilégiant une voie sensorielle particulière. Certains apprennent mieux par l'écoute, d'autres en lisant ou en regardant tandis que d'autres apprennent mieux par la pratique. L'étude que nous présentons dans cet article s'intéresse tout particulièrement aux préférences modales (visuelles, auditives et kinesthésiques) des élèves de 10 à 12 ans de l'école El Khansa de Kénitra. L'objectif étant de faire émerger le profil distinctif des apprenants pour avoir une meilleure compréhension de la dynamique des styles d'apprentissage.*

Mots clés : Préférences sensorielles, styles d'apprentissage, VAK, élèves, école.

I. Introduction

Cet article présente les résultats d'une recherche destinée à identifier les styles d'apprentissage des élèves de l'école El Khansa de Kénitra. Le vocable « styles d'apprentissage » est utilisé ici pour faire référence aux caractéristiques cognitives, affectives et physiologiques indiquant de façon relativement stable comment les apprenants perçoivent, interagissent et répondent dans un environnement d'apprentissage (Keefe cité par Chevrier et al, 2000). L'idée sous-jacente à l'identification des styles d'apprentissage est que leur prise en compte par les enseignants serait nécessaire pour éviter que ce qui n'est initialement qu'une différence entre des apprenants ne devienne rapidement un déficit pour tous ceux dont les modalités préférentielles d'apprentissage ne pourraient être satisfaites par la situation d'apprentissage dans laquelle ils se trouvent placés (Loarer cité par Coulibaly, 2006). Toutefois, force est de constater que malgré la préoccupation de tenir compte de ces différences semble prédominante dans les milieux éducatifs, il n'existe cependant pas de tentative d'identification du style d'apprentissage de l'enfant au niveau primaire. Il sera donc intéressant dans la présente recherche d'explorer les préférences sensorielles (visuelles, auditives et kinesthésiques) des élèves dans une situation d'apprentissage. L'objectif étant, pour reprendre l'expression d'Orly Louis (1995), de permettre à chaque élève de trouver ce qui convient le mieux à son style personnel, et en même temps, de donner à chacun l'occasion d'expérimenter des modes de fonctionnement différents de celui qu'il tend à adopter spontanément.

II. Modèles du style d'apprentissage

Pour de nombreux patriciens et chercheurs, tels que Pask et Scott (1976), le non respect du style d'apprentissage des élèves hypothèque leurs apprentissages et provoque leur échec (Therer, 1998). C'est pourquoi, depuis quelques années, une volonté de répondre aux besoins personnels de l'élève incitent de plus en plus le milieu éducationnel à considérer l'apport du style d'apprentissage (Théberge, Leblanc et Brabant, 1995). En effet, les chercheurs se sont rendus compte que la catégorisation basée sur l'efficacité intellectuelle et mesurée par des tests et des échelles d'intelligence ne rendait pas compte à elle seule de la variété des modes de fonctionnement des élèves (Bouchafa, 2009). C'est ainsi que nous voyons aujourd'hui se développer une réflexion sur les conséquences qui peuvent être tirées de l'usage des styles d'apprentissage à l'école. Une rapide recension des écrits fait apparaître plusieurs courants théoriques complémentaires dans ce domaine (Olry-Louis, 1995) : Myers et Briggs (1956), Dunn et Dunn (1978, 1993), Kolb (1984), Gregorc (1985), Honey et Mumford (1986), Fleming (1987), Mc Carthy (1990), Felder (1993), Swanson (1995), etc. Toutefois, sans vouloir minimiser l'apport de ces différentes approches, nous ferons référence, dans le cadre de cette étude, au modèle développé par Dunn et Dunn (1978, 1993) en raison de sa simplicité et sa facilité d'utilisation.

III. Typologie des apprenants selon le modèle VAK

Le modèle développé par Rita et Kenneth Dunn (1978, 1993) est l'un des modèles les plus largement utilisés dans l'histoire de l'éducation en Amérique du Nord. Leur approche part du principe que chaque personne possède un ensemble unique de caractéristiques biologiques qui influent sur leur façon d'apprendre. Cette approche, souvent abrégée en VAK (visuel, auditif, kinesthésique), a pour objectif de distinguer les préférences de modalité chez les sujets pour ensuite adapter une méthode d'apprentissage qui soit conforme au profil de l'individu (Tardif et Doudin, 2010).

Le tableau suivant présente une description synthétique des caractéristiques des apprenants selon la typologie VAK :

Tableau 1 : Caractéristiques des apprenants selon le modèle VAK

Les apprenants visuels	Les apprenants auditifs	Les apprenants kinesthésiques
<ul style="list-style-type: none">- Ils préfèrent les activités pédagogiques qui utilisent des images, des illustrations, des graphiques, des schémas, des vidéos...- Ils ont tendance à dire : « montre-moi » et « Je vois ce que tu veux dire ».	<ul style="list-style-type: none">- Ils aiment écouter des cassettes audio et des instructions verbales.- Ils apprennent mieux en lisant à haute voix et en discutant.- Ils ont tendance à dire : « Dis-moi » et « Je comprends ce que tu dis ».	<ul style="list-style-type: none">- Ils préfèrent les ateliers pratiques, les excursions, les projets et les exemples de la vie réelle.- Ils apprennent mieux par le toucher, la pratique, l'expérience,...- Ils ont tendance à dire « laisse-moi essayer » et « Je sais ce que tu ressens ».

Rappelons que l'intégration de cette approche dans les pratiques éducatives ne sert pas à étiqueter les élèves mais offre, au contraire, une perspective différente pour expliquer leurs différences individuelles.

IV. Méthodologie

L'objectif fondamental de cette recherche est de définir le type de modalité sensorielle dominante chez les enfants de 10 à 12 ans selon le modèle VAK développé par Dunn et Dunn (1978, 1993). A cette fin, nous avons mené une enquête auprès de 80 élèves (41 filles et 46 garçons) de l'école primaire El Khansa de Kénitra.

Le tableau qui suit résume les caractéristiques essentielles de l'enquête :

Tableau 2 : Caractéristiques générales de l'enquête

Classe	Age	Effectif		
		Filles	Garçons	Total
4 ^{ème} année primaire	10-11 ans	14	10	24
5 ^{ème} année primaire	11-11,5 ans	14	13	28
6 ^{ème} année primaire	12 ans	12	16	28

V. Hypothèse

Nous émettons l'hypothèse selon laquelle chaque élève a un canal sensoriel dominant conformément à la typologie proposée par Dunn et Dunn (1978, 1993).

VI. Choix de l'outil

Il importe de préciser que dans la littérature portant sur les styles d'apprentissage, le questionnaire constitue l'instrument principal de recueil d'information permettant de mettre en évidence la typologie des styles (Coulibaly, 2006). Il nous est paru alors intéressant d'adopter le questionnaire VAK de Bergeron et Goudreault (1996-1997) parce qu'il est facile à administrer et à interpréter. Nous l'avons ensuite traduit en arabe et l'avons soumis pour probation à un groupe d'enseignants.

D'une durée de 45 minutes, le test d'auto-évaluation comprend une série de 25 questions à choix multiples. Il s'agit pour les élèves de cocher les activités/situations qui correspondent le mieux à leur préférence sensorielle.

Exemple :

1. Je peux mieux me rappeler des choses que :

- A () je lis
- B () j'entends
- C () je fais

2. Lorsque j'ai quelque chose de nouveau à apprendre, je peux mieux le retenir :

- A () en le faisant moi-même
- B () si quelqu'un me l'explique
- C () si quelqu'un me le montre

Une fois les questionnaires remplis, nous avons transféré les résultats à une matrice intitulée « style dominant » qui permet de situer les scores de l'élève par rapport à une échelle de référence (« V », « A » ou « K »). Sur la base des résultats obtenus, nous avons pu classer les élèves en trois profils : V (visuels), A (auditifs) ou K (kinesthésiques).

Mode de perception	Description
Visuel	Voir et lire
Auditif	Écouter et parler
Kinesthésique	Toucher et faire

Il faut garder à l'esprit que l'élève est l'unique responsable de l'interprétation sémantique des énoncés. C'est la raison pour laquelle nous avons demandé aux élèves, à l'issue de l'enquête, de s'exprimer par écrit sur leurs propres profils.

VII. Résultats

• *Dominance sensorielle des élèves selon leur niveau d'étude*

La présente recherche se propose de présenter un premier ensemble de résultats concernant les modalités sensorielles privilégiées par les élèves du primaire. Les résultats rapportés par cette étude sont présentés en termes de pourcentages, de variables socio-démographiques (âge, sexe...) et de dominances sensorielles. Il est à noter que, pour faciliter la saisie et l'analyse des données, nous avons utilisé la tabulation de Microsoft Excel.

Le survol de l'ensemble des résultats de l'enquête semble d'ores et déjà nous indiquer des différences significatives entre les trois types d'apprenants (visuels, auditifs et kinesthésiques). En effet, les statistiques descriptives des trois groupe-classe, résumées dans les tableaux 3, 4 et 5, illustrent cette différence.

Tableau 3 : Dominance sensorielle des élèves la 4ème année primaire

Type d'apprenants	Total	Pourcentage
Visuels	17	71%
Auditifs	3	12%
Kinesthésiques	4	17%

Tableau 4 : Dominance sensorielle de la 5ème année primaire

Type d'apprenants	Total	Pourcentage
Visuels	20	71%
Auditifs	3	11%
Kinesthésiques	5	18%

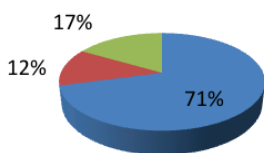
Tableau 5 : Dominance sensorielle des élèves de la 6ème année primaire

Type d'apprenants	Total	Pourcentage
Visuels	14	50%
Auditifs	4	14%
Kinesthésiques	10	36%

A partir de l'analyse statistique de la figure 1, nous observons une prédominance des élèves visuels (63,75%)¹. Viennent ensuite les kinesthésiques (23,75%) et loin derrière arrivent les auditifs qui ont le résultat le plus faible (12,5%). Ces résultats nous amènent à constater que l'image est le support privilégié par la quasi-totalité des élèves.

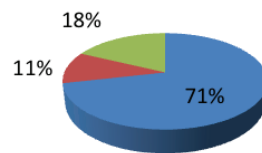
4ème année primaire

■ Visuels ■ Auditifs ■ Kinesthésiques



5ème année primaire

■ Visuels ■ Auditifs ■ Kinesthésiques



¹ Total des pourcentages pour les trois groupe-classes.

6^{ème} année primaire

■ Visuels ■ Auditifs ■ Kinesthésiques

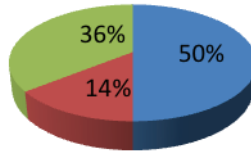


Figure 1 : Répartition des élèves par styles d'apprentissage

Ce résultat n'est pas surprenant puisque les entrevues réalisées auprès des enseignants et des élèves viennent également soutenir ce constat. Nous y apprenons par exemple que les enfants apprécient grandement les supports visuels parce qu'ils viennent, selon eux, compenser leurs difficultés de communication et d'apprentissage.

• *Dominance sensorielle des élèves par genre*

Dans les graphiques qui suivent, les résultats de l'enquête sont mis en relation avec le genre. Ainsi, pour chaque graphique, nous remarquons des différences statistiquement significatives entre les filles et les garçons concernant leur dominance sensorielle. En effet, en examinant la figure 2, nous remarquons que, parmi les 80 élèves enquêtés, la grande majorité des visuels est de sexe féminin (38,75%) contre 21,25% de sexe masculin. Ce qui suggère que les filles sont davantage intéressées par les contenus visuels que leurs homologues masculins. Inversement, nous constatons une nette démarcation des garçons de style kinesthésique. Les résultats ne permettent en revanche d'observer aucun écart significatif entre les filles et les garçons de style auditif sauf pour les élèves de la 6^{ème} année primaire. Toutefois, nous devons relativiser ce constat étant donné qu'en 6^{ème} année primaire, les garçons sont nettement plus nombreux que les filles (voir tableau 2).

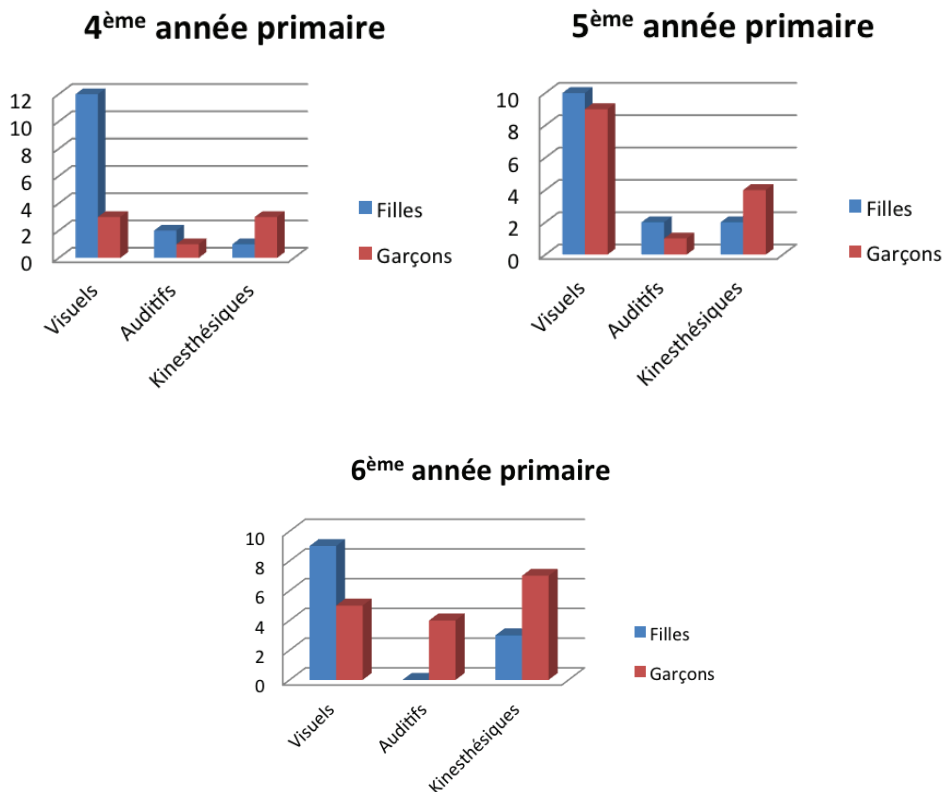


Figure 2 : Analyse comparative des élèves par genre

A l'issue de l'enquête, nous avons invité les élèves à confirmer ou infirmer par écrit leur style d'apprentissage dominant. Après vérification des réponses, nous avons pu valider les résultats obtenus à partir de l'analyse statistique puisque la totalité des élèves a confirmé sa préférence sensorielle.

VIII. Limites

Le questionnaire utilisé dans cette recherche est un moyen simple pour identifier les styles d'apprentissage des élèves mais ses fondements théoriques ne sont pas suffisamment solides. Un complément d'étude est donc nécessaire pour affiner les résultats et évaluer l'efficacité et la pertinence de ce type d'approche.

IX. Conclusions

A l'issue de notre étude, nous pouvons confirmer notre hypothèse de base selon laquelle chaque élève a un canal sensoriel dominant. Sur le plan global, nous avons pu remarquer que le style visuel est majoritairement présent dans l'ensemble des classes. En effet,

nous avons pu constater une prédominance marquée des élèves visuels (63,75%) contre une faible visibilité des élèves kinesthésiques et auditifs. Dans ce sens, nous avons pu noter que les filles sont plus visuelles que leurs homologues masculins (38,75% contre 21,25%) mais moins auditives et kinesthésiques. À l'inverse, les garçons se sont avérés plus kinesthésiques (17,5% contre 7,5%) mais moins visuels et auditifs.

Il est important de préciser que ces résultats préliminaires ne permettent pas à eux seuls d'évaluer l'efficacité de l'approche VAK, car il reste encore des analyses complémentaires à réaliser. Mais, nous pouvons d'ores et déjà avancer l'intérêt de prendre en considération les styles d'apprentissage des élèves à l'école. Car, bien que les styles d'apprentissage n'aient pas reçu toute l'attention au niveau local, il est certainement le temps qu'ils soient pleinement intégrés dans les pratiques éducatives.

Nous concluons notre recherche en nous rangeant du côté d'auteurs comme Therer (1998) par des termes qui traduisent notre réflexion : « Depuis des siècles, les maîtres classent les élèves en fonction de leurs notes aux examens. Depuis des décennies, les psychologues classent les sujets en fonction de leur QI. Peut-être est-il temps de compléter ces évaluations par des approches moins normatives, moins hiérarchisées, où la promotion de la diversité prime la sélection par la conformité ».

Références

- Bacchanale Diane (1981), *L'efficacité de la communication structurale avec des sujets holistes et sérialistes*, 1981, Concordia University, [thèse en ligne] : <http://spectrum.library.concordia.ca/5613/1/MK49567.pdf>
- Bergeron Mireille et Goudreault Josée, « Questionnaire pour connaître ton profil de perception sensorielle », London-Ontario, 1996-1997, url : www.caphumain.com
- Bouchafa Houria, « Styles cognitifs dans le traitement de l'expérience », in Jean-Pierre Boutinet, *L'ABC de la VAE ERES « Éducation - Formation »*, 2009 p. 217-218.
- Chartier Daniel, « Les styles d'apprentissage : entre flou conceptuel et intérêt pratique », *Savoirs*, 2003/2 n° 2, p. 7-28. DOI : 10.3917/savo.002.0007.
- CHEVRIER Jacques, FORTIN Gilles, LEBLANC Raymond, THÉBERGE Mariette, « Problématique de la nature du style d'apprentissage, Le style d'apprentissage », Volume XXVIII, No 1, printemps-été 2000. Url : <http://www.acelf.ca/c/revue/pdf/EF-XXVIIIIno1-Problematique-du-style-d-apprentissage.pdf>
- CHEVRIER Jacques, FORTIN Gilles, LEBLANC Raymond, THÉBERGE Mariette, « Le LSQ-Fa: une version française abrégée de l'instrument de mesure des styles d'apprentissage de Honey et Mumford », *Le style d'apprentissage*, Volume XXVIII, No 1, printemps-été 2000.

- « Expérience », International Journal of Technologies in *Higher Education*, 6/1, 2009. Url : www.acelf.ca/c/revue/pdf/EF-XXVIIIIno1-Le-LSQ-Fa.pdf
- Coulibaly Bernard, « Essai de détermination de style d'apprentissage en apprentissage collaboratif à distance » : *Premières Journées Communication et Apprentissage Instrumentés en Réseau*, Colloque JOCAIR'06, Amiens, 6-7 juillet 2006.
- Dunn Rita, « Learning Style: State of the Science », *Theory into Practice*, Vol. 23, No. 1, Matching Teaching & Learning Styles (Winter, 1984), pp. 10-19, url : <http://www.jstor.org/stable/1476733>
- Dunn Rita et Dunn Kenneth, « Thirty-Five Years of Research on Perceptual Strengths: Essential Strategies to Promote Learning », *The Clearing House*, Vol. 78, No. 6 (Jul. - Aug., 2005), pp. 273-276, url : <http://www.jstor.org/stable/30192127>
- Janine Flessas, « L'impact du style cognitif sur les apprentissages », *Education et francophonie*. Les difficultés d'apprentissage, Volume XXV No 2, automne-hiver 1997.
- Huot Annette, « Le style d'apprentissage : un outil de formation d'équipes de résolution de problèmes au niveau collégial », Québec, 1997, url :
- www.collectionscanada.gc.ca/obj/s4/f2/dsk2/ftp04/mq25808.pdf
- Olry-Louis I. « Les styles d'apprentissage : des concepts aux mesures ». In: *L'année psychologique*. 1995 vol. 95, n°2. pp. 317-342. doi : 10.3406/psy.1995.28827
- Url : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/psy_0003
- Page-Lamarche Violaine, *Styles d'apprentissage et rendement académique dans les formations en ligne*, 2004, Université de Montréal (thèse en ligne). Url : <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00091531>
- Reid Gavin (traduit par Henrion Armand), *Enfants en difficulté d'apprentissage : Intégration et styles d'apprentissage*, édition De Boeck, Collection Pratiques pédagogiques Paris, 2010, 244p.
- Théberge Mariette, Leblanc Raymond et Brabant Michel, « Le style d'apprentissage d'étudiants de la formation à l'enseignement », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 21, n° 3, 1995, p. 503-517, url : <http://id.erudit.org/iderudit/031808ar>
- Therer Jean (sous la direction de), « Styles d'enseignement, styles d'apprentissage et pédagogie différenciée en sciences », *Informations Pédagogiques* n° 40 - Mars 1998
- Tardif Eric et Doudin Pierre-André, « Neurosciences, neuromythes et sciences de l'éducation », *Prismes / revue pédagogique HEPL*, N°12 / mai 2010, url : www.formapex.com/telechargementpublic/tardif2010a.pdf